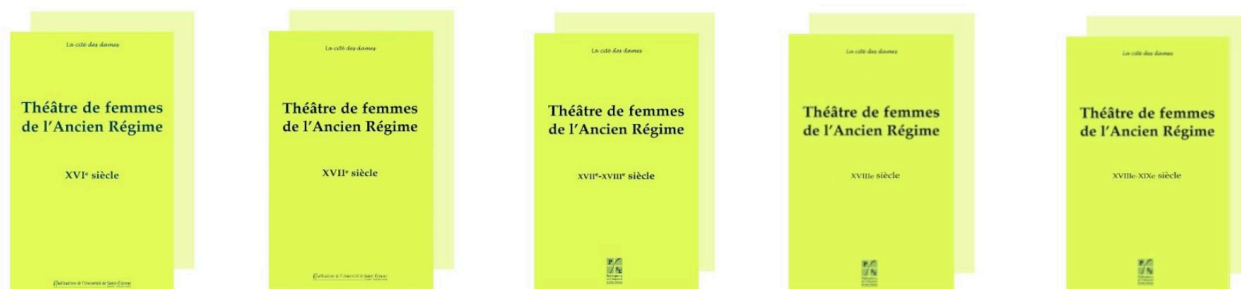


Théâtre de femmes de l'Ancien Régime

Anthologie

5 volumes, sous la direction d'Aurore Evain, Perry Gethner & Henriette Goldwyn

Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, Collection « la cité des dames »
www.theatredefemmes-ancienregime.com



Pour la première fois en France, une anthologie réunit une cinquantaine de pièces écrites par des femmes dramaturges entre le XVI^e et le début du XIX^e siècle...

Les cinq volumes de cette anthologie au format poche présentent une trentaine d'autrices de théâtre nées sous l'Ancien Régime, dont la production s'étend des années 1530 (la reine de Navarre, première dramaturge connue à ce jour), jusqu'aux dernières productions théâtrales de Mme de Staël-Holstein (1811). En tout, une cinquantaine de pièces qui retracent l'Histoire du théâtre à travers la production de ses autrices, dans les différents genres dramatiques où elles se sont illustrées : comédies, tragédies, tragi-comédies, pastorales, drames, proverbes dramatiques... Les registres couvrent aussi bien la scène professionnelle que le théâtre amateur, dans des domaines aussi variés que les comédies religieuses de Marguerite de Navarre, le théâtre d'éducation de Mme de Genlis ou les pièces politiques révolutionnaires d'Olympe de Gouges. Presque toutes ces pièces ont été jouées, et près de la moitié ont été représentées sur les scènes de la Comédie-Française ou de la Comédie-Italienne. C'est donc tout un pan du répertoire dramatique français qui est ainsi remis à jour, offrant là une nouvelle page de l'histoire littéraire des femmes sous l'Ancien Régime, encore méconnue malgré les recherches de plus en plus nombreuses menées au cours de la dernière décennie. A travers les pièces de théâtres de ces autrices, professionnelles ou amatrices, se fait également entendre la voix de femmes décidées à braver l'interdit traditionnel d'un genre dit « mâle », pour accéder à la parole publique et à la mise en scène des rapports de sexe dans l'espace social et politique que constituait le théâtre de l'Ancien Régime.

AURORE EVAÏN est comédienne et metteuse en scène, mène des recherches sur le théâtre des femmes de l'Ancien Régime ; PERRY GETHNER, professeur à Oklahoma State University, a publié la première anthologie consacrée aux femmes dramaturges de cette époque ; HENRIETTE GOLDWYN, professeure à New York University, a consacré plusieurs études à celles du XVII^e siècle.

* * *

« La cité des dames » est une collection de livres de poche dédiée aux écrits des femmes de l'Ancien Régime dirigée par ÉLIANE VIENNOT, professeure à l'Université Jean Monnet et membre de l'Institut universitaire de France. Elle vise à faciliter l'accès aux grands textes ou à des types d'écrits peu connus mais importants du point de vue de l'histoire littéraire, de l'histoire des idées, de l'histoire tout court. Les textes, édités par les meilleur/es spécialistes des femmes concernées, sont complets dans la mesure du possible, en extraits si trop volumineux, regroupés en anthologie si nécessaire. Ils sont reproduits en orthographe et ponctuation modernisées. Les volumes sont dotés d'un appareil critique léger. 8 titres parus : <http://www.elianeviennot.fr/collections>

* * *

Le site compagnon de l'anthologie présente : les volumes de l'anthologie (quatrième de couverture, tables des matières, résumés et extraits des introductions aux pièces) ; des liens et références bio-bibliographiques sur les femmes dramaturges de l'Ancien Régime ; des extraits des pièces publiées ; toute l'actualité consacrée au théâtre de femmes de l'Ancien Régime (lectures, représentations, articles, colloques...).
www.theatredefemmes-ancienregime.org

Théâtre de femmes de l'Ancien Régime

Anthologie

Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne

Collection « la cité des dames »

Vol. 1, XVI^e siècle (2006)



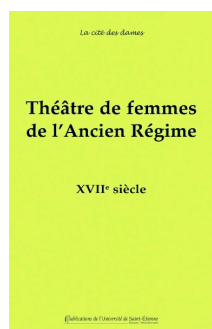
Le théâtre des femmes a une longue tradition qui remonte à la Renaissance et qui s'est développée dans de multiples genres, en remportant souvent beaucoup de succès. C'est à sa rencontre qu'invite cette anthologie, en commençant par les premières grandes autrices françaises connues : la reine Marguerite de Navarre, la poétesse lyonnaise Louise Labé et l'animatrice d'un célèbre salon poitevin, Catherine Des Roches.

Leurs œuvres nous entraînent dans l'étonnant théâtre du XVI^e siècle, alors en pleine effervescence et mutation. La sœur de François Ier se lança la première sur ce terrain traditionnellement si masculin ; sensible aux idées de la Réforme, favorable à la liberté de conscience, elle composa des pièces aussi originales qu'audacieuses. La savante Louise Labé s'inscrivit pour sa part dans le débat des humanistes sur le théâtre antique, les genres italiens « modernes » et les philosophies dans l'air du temps ; son impertinente comédie-débat devait

avoir une longue postérité. Catherine Des Roches, enfin, s'exprima dans la pastorale, la tragi-comédie, les dialogues dramatiques... Illustrant l'inventivité, la richesse et la variété du théâtre qui précède celui de « l'âge classique », ces trois pionnières se rejoignaient en outre dans leur volonté de faire entendre la voix des femmes. Ce n'est pas le moindre des intérêts qu'on trouve aujourd'hui à les lire – ou à les jouer.

Contient : MARGUERITE DE NAVARRE (*L'Inquisiteur* ; *Le Malade* ; *Trop, Prou, Peu, Moins* ; *Comédie des Quatre femmes* ; *Comédie des Parfaits amants* ; *Comédie de Mont-de-Marsan* ; *Comédie de la Nativité de Jésus-Christ* ; *Comédie du Désert*) — LOUISE LABÉ (*Débat de Folie et d'Amour*) — CATHERINE DES ROCHES (*Tobie* ; *Bergerie* ; *Placide et Sévère* ; *Iris et Pasithée*)

Volume 2, XVII^e siècle (2008)



Après les premières expériences, rares mais foisonnantes, du XVI^e siècle, et après une éclipse de plus de cinquante ans, le théâtre des femmes prend son essor dans les années 1650. Des animatrices de salons, des poétesse, des romancières, une religieuse même voient leurs pièces publiées, recensées dans les grands journaux, jouées par des troupes professionnelles à l'Hôtel de Bourgogne, au théâtre du Marais, à la Cour...

Les neuf pièces rassemblées ici, qui s'échelonnent de 1655 à 1680, relèvent de tous les genres alors pratiqués : la comédie en un acte, la tragi-comédie, la comédie-ballet et la tragédie. Elles sont l'œuvre de la Lyonnaise Françoise Pascal, l'une des dramaturges les plus prolifiques, qui donne un nouveau souffle à la « petite comédie » ; de Mme de Villedieu, adulée dans les salons pour son esprit et ses vers, pensionnée par Louis XIV, qui questionne sans relâche

l'histoire, la politique, les rôles de sexe, tout en adhérant aux nouveaux codes du classicisme ; de la sœur de La Chapelle, dont *l'Illustre philosophe ou l'histoire de sainte Catherine d'Alexandrie* montre une autre face du débat sur les femmes savantes ; d'Anne de La Roche-Guilhen, protestante réfugiée en Angleterre, qui fait jouer sa comédie ballet devant Charles II ; et enfin de la célèbre poétesse Mme Deshoulières, qui sonne le glas de la grande période lumineuse et galante avec une tragédie d'un pessimisme inédit.

Contient : FRANÇOISE PASCAL (*L'Amoureux extravagant* ; *L'Amoureuse vaine et ridicule* ; *Sésostris* ; *Le Vieillard amoureux*) — SŒUR DE LA CHAPELLE (*L'Illustre philosophe, ou l'histoire de sainte Catherine d'Alexandrie*) — MME DE VILLEDIEU (*Manlius* ; *Le Favori*) — ANNE DE LA ROCHE-GUILHEN (*Rare-en-tout*) — ANTOINETTE DESHOULIÈRES (*Genséric*)

Théâtre de femmes de l'Ancien Régime

Anthologie

Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne

Collection « la cité des dames »

Volume 3, XVII^e-XVIII^e siècle (2011)



Revenu en force dans les années 1660, le théâtre féminin se fraie de nouveaux chemins dans les quatre décennies qui chevauchent le changement de siècle. Alors que la Comédie Française, fondée en 1680 comme théâtre national, commence à accueillir des ouvrages de femmes, les nouvelles générations de dramaturges dialoguent avec les auteurs canoniques ou s'écartent des modèles convenus, tout en participant au ferment idéologique qui annonce l'Age des Lumières.

Les tragédies de Catherine Bernard explorent l'amitié entre femmes et les obstacles que doit affronter une souveraine compétente, en même temps qu'elles remettent en question l'héroïsme romain et le fanatisme patriotique. Celles de Marie-Anne Barbier discréditent la tyrannie et l'incompétence des chefs masculins en glorifiant le courage et l'habileté politique des femmes fortes, de même que celles de Madeleine-Angélique de Gomez en exaltant la grandeur d'une reine guerrière ou la dignité des princesses captives persécutées. Dans le domaine de la comédie, Mlle Barbier renouvelle l'idéal de l'amour chevaleresque en accordant à la femme le droit de choisir son partenaire, alors que Mme Ulrich se moque du système aristocratique de mariages arrangés, qui ravale l'épouse au rang de commodité. Catherine Durand, enfin, écrivant des saynètes pour des théâtres privés, se libère du code des bienséances pour mettre en scène des situations scandaleuses et présenter des propos subversifs.

Contient : CATHERINE BERNARD (*Laodamie* ; *Brutus*) — MME ULRICH (*La Folle ençèrè*) — CATHERINE DURAND (*Comédies en proverbes*) — LOUISE-GENEVIÈVE DE SAINCTONGE (*Griselde*) — MARIE-ANNE BARBIER (*Arrie et Pétus* ; *Le Faucon*) — MADELEINE-ANGÉLIQUE DE GOMEZ (*Habis* ; *Marsidie, reine des Cimbres*)

Volume 4, XVIII^e siècle (1724-1768 ; prévu 2012)



Contiendra : MLE MONICAULT (*Le Dédain affecté*) — HÉLÈNE-VIRGINIE RICCOBONI (*Le Naufrage*) — MME DE STAAL (*L'Engouement*) — ANNE-MARIE DUBOCCAGE (*Les Amazones*) — FRANÇOISE DE GRAFFIGNY (*Phaza* ; *Ziman et Zenise* ; *Cénie*) — MME DE MONTESSON (*Marianne*) — MME BENOIST (*La Supercherie réciproque*)

Volume 5, XVIII^e-début XIX^e siècle (1779-1811 ; prévu 2013)



Contiendra : MME DE GENLIS (*Le Flacon* ; *La Curieuse* ; *L'Amant anonyme*) — FANNY DE BEAUHARNAIS (*La Fausse inconstance*) — ANNE-HYACINTHE DE SAINT-LÉGER (*Sophie et Derville*) — OLYMPE DE GOUGES (*L'Esclavage des Noirs* ; *Le Couvent* ; *La Nécessité du divorce*) — ISABELLE DE CHARRIÈRE (*L'Auteur embarrassé et la jeune lingère* ; *L'Emigré*) — MME DE STAËL-HOLSTEIN (*La Signora Fantastici* ; *Le Mannequin*)